



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Questions relatives aux revenus non agricoles des ménages d'agriculteurs

Jean-Louis Brangeon, Monsieur Guenhaël Jégouzo

### Résumé

Ce que sont les revenus non agricoles des ménages d'agriculteurs dépend choix conceptuels et méthodologiques relatifs à l'unité d'analyse : le ménage, et au revenu. Les notions et nomenclatures adoptées varient. Se trouve en cause l'interprétation des comportements d'acquisition et d'utilisation des revenus.

### Abstract

*Questions about non-farm incomes of agricultural households*

What is designated by non-farm incomes of agricultural households is depending on conceptual and empirical choices done about the household and the income. Notions and nomenclatures are various. Is in question understanding of behaviours in acquiring and using incomes.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Brangeon Jean-Louis, Jégouzo Guenhaël. Questions relatives aux revenus non agricoles des ménages d'agriculteurs. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 99-101;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4620>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1994\\_num\\_220\\_1\\_4620](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4620)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# QUESTIONS RELATIVES AUX REVENUS NON AGRICOLES DES MENAGES D'AGRICULTEURS

Jean-Louis BRANGEON, Guenhaël JEGOUZO - INRA, Rennes

## Résumé :

Ce que sont les revenus non agricoles des ménages d'agriculteurs dépend des choix conceptuels et méthodologiques relatifs à l'unité d'analyse : le ménage, et au revenu. Les notions et nomenclatures adoptées varient. Se trouve en cause l'interprétation des comportements d'acquisition et d'utilisation des revenus.

## QUESTIONS ABOUT NON-FARM INCOMES OF AGRICULTURAL HOUSEHOLDS

### Summary :

*What is designated by non-farm incomes of agricultural households is depending on conceptual and empirical choices done about the household and the income. Notions and nomenclatures are various. Is in question understanding of behaviours in acquiring and using incomes.*

Compenser la faiblesse des revenus tirés de l'activité agricole, tel est le but de nombreuses mesures de politique agricole. Il existe des primes compensatrices, des aides compensatoires, des paiements compensateurs. La compensation peut se réaliser aussi par l'acquisition de revenus de complément. Plus largement, l'appréciation du niveau de vie des personnes engagées dans l'activité agricole implique de considérer les unités domestiques dans lesquelles elles vivent et de prendre en compte l'ensemble des ressources dont disposent ces unités.

Or, le revenu total des ménages d'agriculteurs<sup>1</sup> devient de moins en moins agricole (Brangeon et al., 1991). Dans plusieurs pays la somme des revenus d'origine non agricole dont dispose la population agricole excède le montant de son revenu agricole. Mais l'interprétation de ces données et de ces évolutions, les comparaisons entre pays, avec les autres milieux professionnels, ne vont pas sans soulever plusieurs problèmes de fond. Ce sont ceux classiquement rencontrés en économie de la répartition et qui concernent d'une part l'unité d'analyse : le ménage, d'autre part la notion de revenu total du ménage<sup>2</sup>.

## I - NOTIONS DE MENAGE

"Centre unifié de calcul économique portant sur l'acquisition et la disposition du revenu" tel peut être conçu le ménage (Vincens, 1957), étant entendu que le revenu renvoie à la richesse. On a l'identité : un ménage = un budget, quel que soit le nombre d'apporteurs et/ou d'utilisateurs de revenus. Mais l'unité budgétaire n'implique pas un partage égalitaire lorsque le ménage se compose de plusieurs membres ; il s'agit là d'un autre problème, non abordé ici bien qu'important pour l'étude des comportements, qui a trait aux relations interpersonnelles, aux solutions données à la contradiction entre coopération et conflit.

Des indicateurs variés sont employés pour exprimer le ménage ainsi conçu. Le plus satisfaisant est celui de "ménage-budget". Quand la condition d'unité budgétaire n'est pas explicitement requise, comme en France, on a le "ménage-logement", celui-ci se composant de personnes qui résident habituellement dans le même logement. Il faut supposer alors que l'hypothèse d'unité de caisse s'applique toujours pour avoir l'équivalence entre le ménage-logement et le ménage-budget. En réalité les deux conditions d'identité de résidence et de budget peuvent ne pas être effectivement réunies.

Ménage-budget ou ménage-logement, une unité domestique est classée comme agricole quand l'activité professionnelle agricole constitue la principale source de revenu ou quand elle représente le principal emploi du temps. La 1ère notion

1 Les ménages de salariés agricoles ne sont pas ici considérés.

2 Pour des précisions et des développements, voir le rapport plus complet présenté lors de la session de la SFER des 13-14 Mai 1993.

rencontre plusieurs objections dont la suivante : alors que les membres de l'unité exercent exclusivement une activité agricole, leur revenu agricole peut être très faible sinon négatif, d'où un rattachement éventuel à la population des ménages non agricoles ; ce qui conduit à exclure du champ agricole une partie des agriculteurs au revenu médiocre. Que ce soit avec cette 1<sup>ère</sup> notion ou avec la seconde, des actifs non agricoles vivent dans des ménages agricoles, et des actifs agricoles dans des ménages non agricoles.

Par ailleurs, le ménage agricole est parfois identifié à la famille de l'exploitant agricole, ces notions étant celles de la statistique agricole. Dans cette conception large, la condition est un minimum d'activité agricole d'une personne : l'exploitant. Une notion aussi étendue a peu d'intérêt pour l'étude des bas revenus agricoles, celle de la structure du revenu total ou les comparaisons entre agriculture et autres milieux socioprofessionnels.

Au total, la notion choisie de ménage agricole va influencer l'effectif des ménages d'agriculteurs, le montant de leur revenu total, le degré de diversification des ressources, la nature et le nombre des causes et des effets des comportements d'acquisition et d'utilisation du revenu et de la richesse. Mais pour un état donné de la structure démographique et socioprofessionnelle de l'unité domestique, la composition du revenu des ménages agricoles dépend aussi des choix faits quant à la définition du revenu total et quant à la distinction entre revenu d'origine agricole et revenu d'origine non agricole.

## II - NOTIONS DE REVENU

On ne reprendra pas les nombreux débats que suscitent les notions de revenu. Hicks et Kaldor doutent de la possibilité de donner une bonne définition ; pour un résumé des positions actuelles, voir Malinvaud, 1991. La distinction la plus habituelle est celle qui est faite entre le concept de Hicks (1956) et celui de Fisher (1911). Le revenu selon Hicks est tout ce qu'un agent économique peut consommer, au cours d'une période donnée, en maintenant intacte la valeur de son patrimoine. Le flux de revenu a ainsi deux composantes : la consommation et la variation du patrimoine net ; on est donc renvoyé aux notions de consommation, d'épargne, de patrimoine. Fisher a une notion plus large car il retient la valeur de l'ensemble des services rendus durant telle période par le capital, celui-ci étant entendu de manière extensive car incluant non seulement le capital, humain et non humain, mais l'environnement naturel, culturel et socio-politique (valeurs prédominantes dans l'ensemble de la société...).

En pratique, on se réfère essentiellement à la définition hicksienne mais comme il s'agit dans l'esprit de son auteur d'un revenu anticipé, la notion effectivement mise en oeuvre est plutôt quasi-hicksienne car se situant ex-post (Vanoli, 1990).

Encore faut-il distinguer entre le revenu courant qui est le plus généralement considéré (en particulier en comptabilité nationale et dans les enquêtes de budgets familiaux) et un revenu plus complet.

Le premier provient de la répartition primaire et de la redistribution. Sont exclus les transferts en capital, les plus ou moins-values réelles sur les actifs, créances et dettes, les gains dus aux jeux de hasard. Le revenu courant comprend ainsi l'épargne courante mais non l'épargne exceptionnelle. Si un tel agrégat est essentiellement monétaire ; il comprend aussi des revenus en nature qui sont monétarisés ; il s'agit de la variation de stocks des entreprises, de la production immobilisée pour propre compte, des avantages en nature accordés en complément des salaires, de l'aide courante en nature, enfin de quelques postes de la production domestique (autoconsommation, autofournitures, autologement sous forme de loyers fictifs).

Plusieurs élargissements pourraient être envisagés pour se rapprocher d'un revenu plus complet, la consommation - de même que le patrimoine - ayant en effet un contenu plus ou moins large. Quatre postes principaux sont en cause : les gains et pertes en capital (Hill, 1989, pour l'agriculture), les biens et services autoproduits par les ménages (Chadeau, 1992), les services fournis aux ménages à titre gratuit ou quasi-gratuit par les administrations (Vanoli, 1978), un équivalent-revenu issu du patrimoine (Weisbrod et Hansen, 1968). Un examen de chacun de ces revenus montre que leur évaluation comporte de nombreuses incertitudes. Reste à savoir quelle est leur place dans le comportement des ménages. D'autres éléments d'élargissement sont les bénéfices intangibles liés à l'exercice de la profession agricole, la valeur économique du loisir, les services rendus par les actifs d'environnement, les externalités.

S'agissant du seul revenu courant des ménages-logements ou des ménages-budgets d'agriculteurs, s'il apparaît de moins en moins agricole, l'appréciation à cet égard dépend encore de la distinction introduite entre les sources de revenu. Les nomenclatures comptables qui délimitent le revenu issu de la production agricole et les revenus des ménages qui ont d'autres origines ne doivent pas faire perdre de vue l'incertitude des frontières compte tenu des liens étroits qui existent entre exploitation et ménage. Le revenu agricole inclut des revenus qui pourraient être classés comme non agricoles. D'autre part, il existe des revenus non agricoles qui peuvent être directement liés à la production agricole.

Ce que sont les revenus non agricoles des ménages d'agriculteurs : la réponse donnée vaudra pour une notion de ménage et une notion de revenu. Les conventions retenues sont souvent divergentes. La clarification préalable des concepts engage ainsi l'interprétation des comportements d'allocation des ressources et ceux de l'utilisation des revenus pour la satisfaction des besoins à court et long termes.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRANGEON, J.L. ; JEGOUZO, G. ; ROZE, B. (1991).- **Trente années de croissance des revenus non agricoles des agriculteurs.** INRA-ESR, Rennes.

BRANGEON, J.L. ; BRION, PH. ; CAMPAGNE, N. ; JEGOUZO, G., (1993).- **Les revenus non agricoles en agriculture principale en 1984 (enquête sur les revenus fiscaux).** INRA-INSEE.

CHADEAU, A. (1992).- **Que vaut la production non marchande des ménages ?** *Revue économique de l'OCDE*, n°18, pp.95-114.

FISHER, I. (1911).- **De la nature du capital et du revenu.** Paris, Girard et Brière.

HICKS, J. (1956) - **Valeur et capital.** Paris, Dunod.

HILL, B.(1989) - **Farm Incomes, Wealth and Agricultural Policy.** Aldershot (GB), Avebury.

MALINVAUD, E. (1991).- **Voies de la recherche macro-économique.** Paris, O.Jacob.

VANOLI, A. (1978).- **Les notions de consommation élargie.** *Economie et Statistique*, 100, pp.55-63.

VANOLI, A. (1990).- **Nomenclatures et systèmes comptables.** In *Encyclopédie Economique* (éd. Greffe X. et al.), Paris. *Economica*, pp.505-551.

VINCENS, J. (1957).- **La notion de ménage et son utilisation économique.** *Revue Economique*, IX-3, pp.412-438.

WEISBROD, B.A. ; HANSEN, W.L. (1968).- **An Income-Net Worth Approach to Measuring Economic Welfare.** *American Economic Review*, 58 (5), pp.1315-1329